

Le courant électrique, on le voit, a bien plus d'influence sur les produits d'inflammation qui entourent le fibrôme que sur le fibrôme lui-même. Chez 8 des malades cités plus haut, on a vu de très grosses masses paraissant d'abord homogènes se segmenter en un nombre variable de fragments; c'est qu'il s'agissait en réalité de plusieurs fibrômes soudés par une véritable gangue, et redevenant libres après la résolution de celle-ci.

Chez deux autres, des fibrômes adhérents aux parties voisines se sont mobilisés pour la même raison. En consultant non seulement les observations citées précédemment, mais encore les autres remarques que j'ai faites dans ma clientèle, je suis disposé à accorder une grande importance à la métrite développée autour du fibrôme et à considérer celui-ci comme presque indifférent quand il est enné de toute zone inflammatoire.

Au point de vue clinique, on serait ainsi conduit à distinguer deux classes de ces productions : les unes tolérantes, entourées d'une zone inflammatoire et signalant leur présence par une foule d'accidents; n'est-ce pas, du reste ce qui arrive dans bien d'autres affections? Quelquefois, mais rarement, le traitement est suivi au bout de quelques mois d'une atésie d'un point quelconque du canal cervical, ou même de la cavité utérine. Ce rétrécissement cède facilement à une dilatation graduelle et n'offre aucune gravité. Il est cependant à propos de prévenir les malades de la possibilité de cette complication, et de les engager à aller trouver un médecin si la sortie du sang menstruel devenait douloureuse.

Tels sont les résultats ultérieurs à l'électrolyse intra-utérine. Pendant la séance elle-même, on observe les phénomènes locaux suivants :

A. Au début, durant ce qu'on pourrait appeler la période d'ascension graduelle du courant, l'on voit parfois une contraction en masse de l'utérus et des tumeurs, contraction lente et très sensible à la main. Ce phénomène s'est montré avec la plus grande évidence chez trois de mes malades, et a reparu à chaque séance.

B. L'on constate ensuite une congestion de tous les organes qui augmentent manifestement de volume. Le col est turgescant. Cette congestion est à peu près constante et persiste généralement plusieurs heures. Elle est accompagnée le plus souvent de coliques dues évidemment à des contractions lentes et partielles de l'utérus, non perceptibles à la main.

B. A la fin de la séance, pendant la période de descente du courant, j'ai constaté quelquefois une contraction, rappelant celle du début, mais bien plus faible.

Voici les principaux phénomènes immédiats et lointains qui résultent de l'électrolyse intra-utérine. Quelques considérations physiques démontrent facilement, je crois, que ces résultats sont en rapport avec ce que l'on doit attendre du passage d'un courant à travers les organes en cause, mais cela demanderait trop